

Nous continuerons à jamais l'œuvre de la Révolution



Discours du vice-président Salvador Valdés Mesa lors de l'acte central du 26 juillet à Sancti Spiritus

Cher Général Raúl Castro Ruz, leader de la Révolution cubaine,

Camarade Miguel Díaz-Canel Bermúdez, premier secrétaire du Comité central du Parti communiste de Cuba et président de la République ;

Commandant de la révolution, Ramiro Valdés Menéndez, assaillant de la Moncada ;

Commandant de l'armée rebelle, José Ramón Machado Ventura ;

Combattants du 26 juillet et expéditionnaires du Granma ;

Les parents des soldats tombés au champ d'honneur ;

Des invités de marque qui nous honorent de leur présence ;

Spirituanas et espirituanos ;

...

À l'occasion de cette commémoration, Fidel a toujours eu la même idée en tête. Ses paroles, prononcées il y a exactement 41 ans aujourd'hui, sont toujours plus pertinentes, je cite :

« En une seule chose, nous sommes les mêmes que le 26 juillet 1953 : la même foi dans le destin de la Patrie, la même confiance dans les vertus de notre peuple, la même certitude de la victoire, la même capacité à rêver de toutes ces choses qui seront les réalités de demain, au-delà des rêves déjà réalisés hier », fin de citation.

Et quelque chose de plus important encore : la fidélité de notre peuple aux idées pour lesquelles le commandant en chef est allé à la Moncada et a combattu toute sa vie reste ferme et inaltérable ; la décision de continuer à les concrétiser et de faire vivre à jamais l'esprit de résistance, de combativité, de pensée dialectique et de foi en la victoire qu'il a su nous inculquer, d'abord et avant tout par son exemple.

Le 26 juillet 1953 a marqué un tournant définitif dans l'histoire cubaine ; il a tracé la voie que nous avons suivie jusqu'à aujourd'hui ; il a inventé des vérités de valeur permanente ; il a établi des principes éthiques pour tous les temps et défini l'attitude invariable à maintenir face aux dangers, aux défis et aux difficultés, aussi insurmontables qu'ils puissent paraître.

Ces vérités, comme l'unité, sont des armes puissantes, d'autant plus dans les circonstances complexes d'aujourd'hui.

José Martí a appris des pages les plus amères de l'histoire de Cuba que la division mène inexorablement à la défaite. Au moment de relancer la guerre pour l'indépendance, il a mis en garde ses compatriotes, je cite :

« Notre ennemi obéit à un plan : celui de nous envenimer, de nous disperser, de nous diviser, de nous noyer. C'est pourquoi nous obéissons à un autre dessein : celui de nous éduquer à la hauteur, de nous presser, de nous unir, de le devancer, de garder notre patrie libre », fin de citation.

La Génération du Centenaire, dirigée par Fidel, a fait sien l'appel de Martí dans la nouvelle et définitive étape de la lutte. La préservation de l'unité, fondée sur des principes, a été et sera une prémisses permanente de la révolution cubaine.

C'est pourquoi Raúl nous a exhortés à y veiller « plus que la prunelle de nos yeux », dans ses paroles médullaires du 1er janvier dernier à Santiago de Cuba, et a ajouté, je cite, « Plus les difficultés et les

dangers sont grands, plus l'exigence, la discipline et l'unité sont nécessaires », fin de citation.

Mes chers compatriotes :

L'ennemi a beau essayer de le cacher, toute personne honnête, même si elle ne partage pas nos idées, comprend que l'intensification du blocus, ainsi que le reste des mesures agressives mises en œuvre contre Cuba par le gouvernement américain, constituent la cause fondamentale des difficultés économiques actuelles, avec un impact inévitable sur toutes les sphères de la société.

Cependant, nous ne restons pas les bras croisés en attendant que le blocus soit levé et que nous soyons rayés de la liste des sponsors présumés du terrorisme, qui nous cause tant de tort en entravant constamment l'accès au crédit et au financement étranger, en décourageant les investisseurs étrangers potentiels et en empêchant l'arrivée de l'équipement et de la technologie nécessaires, entre autres effets.

Nous ne connaissons que trop bien l'empire et les secteurs ouvertement anti-cubains qui alimentent et soutiennent cette politique d'asphyxie maximale, dans leur tentative de détruire la révolution et son projet social. La résistance créative, inspirée par les enseignements et l'héritage de Fidel et l'exemple de Raúl, a été et continuera d'être notre réponse.

À l'occasion de cette commémoration importante, j'exprime une fois de plus la gratitude du peuple envers les gouvernements, les partis, les mouvements de solidarité ou les simples citoyens du monde entier qui s'élèvent contre cette politique absurde et criminelle.

Nous avons l'honneur d'être accompagnés par une large représentation d'amis solidaires de différents pays qui, dans des circonstances difficiles, défendent cette Révolution des humbles, par les humbles et pour les humbles. Chers camarades, recevez un salut fraternel.

Cette agression obstinée et perverse se produit également aujourd'hui dans des circonstances complexes pour tous les pays, au milieu d'une crise économique généralisée, de guerres sanglantes dont la cause la plus profonde est l'insatiable soif de profit intrinsèque au capitalisme, l'intérêt de maintenir l'existence d'un monde hégémonique unipolaire, et les effets de plus en plus évidents et nocifs du changement climatique que personne n'ose ignorer.

Nous ne nous laisserons pas de dénoncer, avec le soutien de pratiquement tous les gouvernements et surtout des peuples du monde, l'attitude lâche de la principale puissance militaire et économique de la planète qui, comme elle l'a reconnu il y a de nombreuses années dans un document officiel, a pour objectif pervers de « provoquer la faim, le désespoir et le renversement du gouvernement » qu'elle sait être le représentant légitime d'un peuple qui n'aspire qu'à vivre en paix, à préserver son indépendance et à atteindre le plus haut degré possible de justice sociale et de bien-être.

Ce qui précède, ratifié par notre Premier secrétaire, le camarade Díaz-Canel, ne signifie nullement que nous ignorons nos propres lacunes, insuffisances et erreurs ; au contraire, nous les reconnaissons, nous en débattons au grand jour et nous donnons la parole à tout compatriote qui en exprime la volonté.

À Cuba, nous ne restons pas à nous lamenter et à attendre que l'ennemi rectifie sa politique criminelle. S'il le fait un jour, ce sera bienvenu, mais tant qu'il persiste dans son entêtement maladif, nous devons travailler avec intelligence, dévouement et créativité, en utilisant au maximum la science, la technologie et l'innovation, à la recherche des voies qui nous permettront de surmonter tous les obstacles et d'aller de l'avant, en nous appuyant sur nos ressources, sans attendre de miracles.

Nous en sommes là et nous continuerons d'y être, grâce à la capacité de résistance exemplaire, aux connaissances acquises grâce au travail de la Révolution, et surtout à la détermination inébranlable des Cubaines et des Cubains à lutter et à vaincre.

Cela se fait au quotidien, sachant que l'ennemi amplifiera immédiatement la moindre difficulté, déformera les propos ou mentira tout simplement pour tenter d'en imputer la responsabilité au socialisme que nous construisons ou aux dirigeants du pays, et influencer ainsi l'opinion publique.

C'est un mal inévitable que nous assumons parce que nous sommes convaincus que c'est la seule façon de trouver, entre tous, les meilleures solutions.

Cela a été démontré une fois de plus par les analyses profondes, sincères et critiques effectuées il y a quelques jours lors de la VIII^e session plénière du Comité central du Parti et de la troisième session ordinaire de l'Assemblée nationale du pouvoir populaire, en particulier l'important discours de clôture du camarade président de la République, qui contient des lignes directrices et des concepts que nous devons mettre en œuvre.

Il y aura toujours peu de reconnaissance pour ce peuple qui affronte les difficultés de la vie quotidienne, sans perdre confiance dans le fait que seul le socialisme peut les surmonter avec justice, sans abandonner personne à son sort, en cherchant des alternatives et des solutions et en donnant la priorité aux secteurs et aux groupes de population qui se trouvent dans des conditions de plus grande vulnérabilité.

Dans le domaine de la production alimentaire, nous devons et pouvons obtenir, par le travail, la sueur et l'intelligence, la plupart des produits que le pays consomme, parce qu'aujourd'hui, le prix de ce que nous importions auparavant est tout simplement inabordable.

La municipalité a un rôle de premier plan à jouer dans cette importante activité, car la plupart d'entre elles ont l'agriculture comme principale activité économique, ou du moins l'une d'entre elles.

De même, il est nécessaire que la municipalité atteigne un plus grand degré d'autonomie, de souveraineté et de sécurité alimentaires, et de développement territorial. La réalisation de ces objectifs est également une question de sécurité nationale.

D'autres activités importantes auxquelles nous devons accorder la plus grande attention sont l'augmentation des exportations pour nous procurer les devises dont l'économie a tant besoin, l'application des mesures nécessaires pour atteindre l'équilibre macroéconomique, ce qui est essentiel pour arrêter et commencer à inverser le processus inflationniste qui affecte tant le revenu réel des travailleurs et des retraités, et la poursuite de l'adoption de toutes les mesures rationnelles et logiques pour faire face aux prix abusifs et spéculatifs des produits de première nécessité, comme ceux qui ont été appliqués récemment.

Dans ce contexte, il est impératif de réduire les dépenses non essentielles et d'augmenter les recettes budgétaires, notamment en s'attaquant avec détermination à ceux qui ne déclarent pas suffisamment ou qui se soustraient au paiement des impôts et autres contributions auxquels ils sont tenus.

Comme dans toute famille, aucune nation ne peut se permettre de dépenser plus qu'elle ne produit.

Le plan d'investissement dans les sources d'énergie renouvelables progresse. Son principal objectif est de parvenir, dans les plus brefs délais, à la stabilisation et au redressement ultérieur du système électro-énergétique national, dans lequel les économies - comme dans tout le reste - jouent un rôle fondamental.

Il faudra progresser dans la réalisation des transformations définitives de l'entreprise d'État socialiste, en la consolidant en tant que sujet principal de l'économie et en veillant à ce que ses performances répondent aux exigences des circonstances actuelles et aient un impact sur tous les domaines dans lesquels se développe la vie économique et sociale du pays.

De même, nous devons lutter contre l'illégalité, l'indiscipline et la corruption de manière plus résolue, plus énergique et plus participative. Toutes les manifestations de violence et de discrimination, l'indiscipline sociale, les actes de vandalisme et autres attitudes qui portent atteinte à l'ordre, à la tranquillité et à la sécurité publique doivent être sanctionnés avec la sévérité et la rigueur que permet la loi.

Nous continuerons à mener cette bataille avec l'énergie que son danger implique, y compris pour l'existence même de la Révolution.

Nous avançons - comme l'a récemment expliqué le Premier ministre devant l'Assemblée nationale - sans précipitation, en mesurant bien avant chaque étape, surtout en évaluant l'impact de la mesure sur les personnes à faible revenu, mais en même temps avec l'urgence qu'exigent les circonstances actuelles.

Nous continuerons à progresser résolument sur tous ces fronts sans négliger un seul instant la défense de la patrie dans son sens le plus large. Le prix de l'agression militaire, directe ou par l'intermédiaire de mercenaires terroristes, comme celle que l'on a récemment tenté d'orchestrer, continuera d'être impayable pour l'ennemi.

La vigilance révolutionnaire ne peut jamais être négligée, avec la participation consciente et active des ouvriers, des paysans, des étudiants, des femmes au foyer et du peuple en général, convaincus qu'il s'agit du moyen le plus efficace pour faire face à la subversion, au crime, à la corruption et à la non moins dangereuse indiscipline, à la désorganisation, à l'indolence, à l'insouciance et au manque de contrôle.

Le travail politico-idéologique décisif continuera à être renforcé, dans lequel il est nécessaire de perfectionner l'utilisation des médias et des réseaux sociaux numériques, un domaine dans lequel la contre-révolution tente de tirer profit de l'énorme potentiel technologique et financier mis à sa disposition par le gouvernement américain.

C'est nécessaire et important, mais nous n'oublions pas un instant que la tranchée principale et la plus efficace dans ce combat est le contact quotidien, direct et sincère avec nos compatriotes, en particulier avec les plus jeunes, et précisément là où les difficultés, les problèmes ou les malentendus sont les plus grands, avec les armes de la vérité et de la raison.

Ce sont des défis que nous affrontons en respectant les prémisses avancées par le commandant en chef lors de la commémoration du 23e anniversaire de l'attentat de la Moncada, dans cette même ville, lorsqu'il a mis en garde, et je cite :

« Cela ne vaut pas la peine d'avancer si ce qui a été fait n'est pas consolidé » et il a ajouté : "...nous n'avons pas été capables de souligner et d'inculquer aux gens que le premier devoir du révolutionnaire est le travail (...) ce n'est qu'à partir du travail que la richesse sortira". Et il concluait : « Un peuple qui est capable de surmonter ses propres défauts, ses propres erreurs ; un peuple qui n'a peur de rien, un peuple qui ne s'incline devant rien ni personne, est et sera toujours un peuple invincible », fin de citation.

C'est ainsi que l'on a procédé à Sancti Spiritus jusqu'à ce qu'elle obtienne des résultats économiques et sociaux qui l'ont rendue digne d'accueillir cet événement, dont il a été brièvement rendu compte il y a quelques instants. La communication du Bureau politique sur cette décision précise que la province, comme les autres, n'est pas exempte des complexités que connaît le pays, mais qu'elle se distingue par le fait que, face à chaque lacune et à chaque problème, elle a pris des mesures visant à les résoudre.

Au nom de la direction du Parti, du gouvernement et de tout le peuple, je tiens à féliciter les habitants d'Espiritu pour leurs efforts et surtout pour leurs résultats.

Il est également juste de reconnaître le travail efficace des cadres à tous les niveaux, dirigés par le premier secrétaire du Parti, Deivy Pérez Martín, et le gouverneur de la province, Alexis Lorente Jiménez, qui ont appliqué un style et des méthodes de travail caractérisés par un contrôle systématique, des

exigences et des liens permanents avec les masses, ce qui a permis d'atteindre la stabilité dans ce territoire dans des programmes de grande portée sociale liés à l'éducation, à la culture, au sport, à la santé et à d'autres secteurs.

Le peuple de Sancti Spíritus, comme tout notre peuple, a pu une fois de plus être à la hauteur de sa glorieuse histoire, qui conserve un héritage admirable de tradition combative depuis la période coloniale jusqu'à aujourd'hui.

Sancti Spiritus occupe une place de choix dans la guerre de libération et dans le dévouement de ses enfants à la patrie et à la construction de la nouvelle société, comme l'avait prévu Fidel dans le programme de la Moncada.

Les belles images que nous avons pu apprécier au cours de la cérémonie rappellent les moments culminants des actes héroïques accomplis dans ces domaines par des hommes de la trempe de Serafín Sánchez Valdivia. Dans la manigua espirituana, Panchito Gómez Toro est venu au monde, paradigme du patriotisme, de la loyauté et du courage de la jeunesse cubaine.

Telle est la lignée de notre peuple, des combattants de l'Armée rebelle et de la lutte clandestine, des miliciens de la Baie des Cochons et de la lutte contre les bandits, qui a connu une étape décisive dans cette province, de ses internationalistes et des millions de Cubains qui font face aux défis non moins complexes et dangereux d'aujourd'hui.

Que l'ennemi ne se fasse pas de nouvelles illusions, car elles le conduiront inexorablement, une fois de plus, à la désillusion.

Nous, les héritiers de cette extraordinaire richesse d'héroïsme et de sacrifice, nous continuerons à jamais l'œuvre de la Révolution.

Face à chaque obstacle, difficulté ou sacrifice pour le bien de la patrie, y compris celui de notre propre vie, nous continuerons à répéter cet ordre sublime du général de division Serafin Sanchez Valdivia, sachant qu'il avait été mortellement blessé par une balle ennemie :

« Peu importe, continuons à marcher ! ».

Gloire éternelle à nos héros et à nos martyrs !

Vive la révolution et le socialisme !

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/361138-nous-continuerons-a-jamais-loeuvre-de-la-revolution>



Radio Habana Cuba